

Les barrages de l'île affichent un bon niveau de remplissage

Hier, le taux de remplissage des retenues de l'office d'équipement hydraulique était de 64 %. Du côté des ouvrages d'EDF, les stocks étaient "conformes à l'attendu de saison". Pour autant, la vigilance reste de mise



A Tolla comme sur ses autres ouvrages, EDF doit composer avec des "entrants très faibles". Comme chaque été.

ARCHIVES JEAN-PIERRE BELZIT

Pas de restrictions en perspective mais un usage économe de la ressource. Une goutte d'eau même si en cette fin d'été 2019, la Corse dispose de solides réserves hydrauliques. "Notre capacité de stockage s'élève au total à 45 millions de m³ d'eau. Le 12 août, nous disposions d'un peu plus de 30 millions de m³ dans l'ensemble des retenues. Ce qui équivaut à un taux de remplissage moyen de 68 %. Dans le détail, nous étions à 88 % dans le Nebbiu, 83 % en Balagne, 67 % à l'Ospedale, 63 % pour les cinq barrages de Plaine orientale et 62 % pour l'Ortole", commente Saveriu Luciani, président de l'office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC).

Sans surprise, le week-end du 15 août, un accélérateur par définition du flux touristique, aura un impact à la baisse sur les chiffres. C'était prévu. "Cette période de l'année correspond à un pic de consommation très impor-

tant", rappelle le président. Les relevés réalisés par les agents de l'office en attestent. "L'ensemble de nos barrages affichent un taux de remplissage de 64 % à la date du 19 août, soit 28 millions de m³. Nous sommes autour de 80 % en Balagne et dans le Nebbiu, 60 % à l'Ospedale. En Plaine orientale sud, c'est-à-dire dans une zone à forte intensité agricole, nous sommes à 50 %", développe Saveriu Luciani.

Ces données n'inspirent aucune inquiétude. "Nous devons rester vigilants et continuer à sensibiliser l'ensemble des usagers à une gestion maîtrisée et durable de la ressource. Mais, nous sommes plutôt bien lotis pour le moment", insiste-t-il.

Juin, juillet et août 2019 ne bousculent pas la donne estivale. "Nous avons affaire à un été sec normal, avec des entrants très faibles. À la mi-août, le niveau de nos barrages est conforme à l'attendu de saison", résume François Luciani, chef du service ges-



Saveriu Luciani, président de l'OEHC : "En juillet, des records d'humidité ont été battus sur le Portu, le Fangu et le Golu à Albertacce."

FARE HIPPES CORSE-MATIN

tion du système électrique. EDF Corse. Tout en plaçant l'accent sur quelques épisodes météorologiques providentiels, comme les orages du 15 juillet puis "les fortes pluies des 27 et 28 juillet ont généré des crues importantes et ont permis de faire remonter de manière significative la cote sur le barrage de Colacuccia notamment. L'impact a été moins marqué sur les autres vallées où les débits ont, très vite, été ramenés à des valeurs de saison", souligne le responsable.

Gestion à minima

Plus tôt, au mois de mai, des chutes de neige se sont avérées utiles. Du côté de l'OEHC, on vit aussi un peu

sur les réserves de 2018, une année "très arrosée. Ce qui nous a permis de conserver des stocks importants", se félicite le président. À EDF, on se souvient volontiers d'une année "exceptionnelle. Nous n'étions pas du tout inquiets quant à notre capacité à remplir nos retenues", insiste François Luciani.

Quoi qu'il en soit, celles-ci "n'étaient pas plus pleines qu'aujourd'hui", ajoute-t-il. Car le modèle développé par l'électricien n'est que peu tributaire des conditions météorologiques estivales. "Nous avons fixé pour nos retenues des objectifs de remplissage à fin juin et fin septembre, qu'il s'agisse d'une année sèche, normale ou bien humide. S'il le faut, nous solli-

citerons moins nos barrages afin d'atteindre ce but. L'intérêt est de disposer de tous les moyens de production afin de passer au mieux les fortes périodes de consommation électrique en été comme en hiver. En attendant les pluies d'automne, nous gérerons à minima nos ouvrages. Nous ne turbinerons que les volumes d'eau prévus par les conventions avec l'OEHC, avec les communautés de communes, et nous assurerons les débits réservés en rivière. Nous adopterons une approche différenciée si des orages surviennent dans les prochains jours et si, par voie de conséquence, les débits remontent", explique l'électricien.

La gestion de la ressource

est parfaitement maîtrisée au sein de l'OEHC aussi. Cette fois, le scénario fait appel à un système d'interconnexion articulé autour de stations de pompes et de surpresseurs. "Nous appliquons une logique de réseau. Et, le cas échéant, nous mettons en œuvre des mesures compensatoires, lorsque nous constatons des zones de déséquilibre", résume Saveriu Luciani. Et on entend poursuivre dans cette direction. "Nous renforçons les canalisations, nous installons des surpresseurs supplémentaires", indique-t-il.

Ainsi se construit la route de l'eau insulaire dans un contexte de dérèglement climatique.

VÉRONIQUE EMMANUELLI